



N° 20
AVRIL 2011

SOMMAIRE

ADMINISTRATION DE L' « A »

■ page 2

ACTUALITÉ

■ pages 3 à 5

- 143^e Assemblée Générale

■ page 6

- Journée du Président 2010

■ page 7

- Fête du livre

■ page 8

- Prix Claude Fauriel 2010

■ page 9

- Visite du Musée de la Mine

■ page 10

- 11 novembre 2010

- Plaidoirie des Lycées pour les droits de l'homme

■ page 11

- Livres bacheliers

- Inauguration du CDI du Collège Claude-Fauriel

■ page 12

- AG des Anciens élèves du lycée du Puy

- Chez nos amies Anciennes du Lycée Honoré d'Urfé

■ page 13

- Revue de Presse

GROUPE DE PARIS

■ pages 14 à 19

- Accueil des élèves ayant intégré une école parisienne en 2009

- Visite de la Cour des comptes

- « Les 100 ans de Charles OFFREY »

- Plateformes pétrolières - fabrication, installation et exploitation

LA PHOTO DE CLASSE

■ page 20

LES MOTS CROISÉS D'ALBERT

■ page 20

Journée du Président 2010

La Journée du Président s'est déroulée dans la plaine du Forez avec les visites de deux fleurons du patrimoine de l'art roman forézien : les prieurés de Champdieu et de St-Romain le Puy.



Charles Offrey

Un centenaire à Paris

A l'occasion de cet anniversaire, Jean Tardy retrace le parcours de Charles Offrey, des bancs du lycée à sa retraite qu'il partagea avec le paquebot France après 40 ans de « transat »



Prix Claude Fauriel 2010

La résistance dans la Loire

La troisième édition de ce prix littéraire a récompensé Julien Moulin pour son ouvrage qui retrace l'histoire de Marguerite Soulas, résistante de la première heure dans la Loire.



Administration de l'« A »

Président d'Honneur

Jacques PLAINE - 37 rue F. Baulier - 42100 St-Étienne

Président

Henri CHAUVE - 45 rue Henri Déchaud 42100 St-Étienne

Vice-Présidents

Michel BÉAL - 2 rue André Malraux 42000 St-Étienne

Jean-Pierre COCHOIS - 16 rue des Armuriers - 42100 St-Étienne

Jean TARDY - 6 allée du Cèdre - 92290 Chatenay-Malabry

Christian VOLLE - 1 Allée de la Charbonnière - 78430 Louveciennes

Trésorier - Secrétaire

René CHAUD - 3 rue Crozet Boussingault 42100 St-Étienne

Secrétaire - Webmestre

Jacques GOUTELLE

Autres Administrateurs

Bernard BOUGUIN - 21-23 rue Beauséjour 93380 Pierrefitte sur Seine

Louis REYNARD - 7 rue Chevreul 42100 St-Étienne

Pierre DEMATHIEU - 46 rue Désiré Claude 42100 St-Étienne

Alex GARDEN-BRECHE - 11 rue Claude Lebois 42000 St-Étienne

Nicolas SCHWINN - 31 rue des Docteurs Charcot 42100 St-Étienne

Gilbert PATOUILLARD - 14 rue Bel Air 42400 St-Chamond

Albert SAMPRÉ - 15 rue d'Arcole 42000 St-Étienne

André SEGUIN - 8 allée de la Pierre Blanche 42480 La Fouillouse

Joseph TAVERNIER - 115, cours Fauriel 42100 St-Étienne

Groupe de Paris

Président d'Honneur

Jean TARDY - 6 allée du Cèdre - 92290 Chatenay-Malabry

Président

Christian VOLLE - 1 Allée de la Charbonnière - 78430 Louveciennes

Trésorier

Philippe BARBUT - 72 bis rue de Picpus - 75012 Paris

Accueil des Prépas

Catherine LARIVE-ALBERTALLI - 17 rue Emile Dubois - 75014 Paris

Relations Étudiants

Emilie PLOTON - 61 rue Greneta - 75002 Paris

Site internet : <http://fauriel.paris.free.fr>

Où rencontrer l'« A » ?

Grâce à l'amabilité de la direction du lycée, un local (la salle 18 cour d'honneur) est mis à la disposition de l'association.

Comment joindre l'« A » ?

Association des Anciens Élèves du Lycée Claude-Fauriel
28 av. de la Libération - B.P. 506 - 42007 St-Étienne cedex 1

Site internet

<http://anc.fauriel.ste.free.fr>

Si vous désirez faire partie de notre Association, veuillez remplir la fiche de renseignements ci-dessous et la retourner au trésorier :

René CHAUD - 3 rue Crozet Boussingault - 42100 St-Étienne

NOM (en majuscule)

Prénom

Année de naissance..... Années au lycée.....

Profession

Adresse personnelle.....

N° rue

CP Ville

Tél..... Fax

Tél. professionnel

La cotisation est de 30€ annuellement. Un supplément destiné aux bourses serait le bienvenu. Veuillez libeller votre chèque au nom de l'Association. Merci.

I' « A »

Bulletin semestriel
Association Amicale
des Anciens Élèves du lycée
Claude-Fauriel

Directeur de la publication
Henri CHAUVE

Photocomposition
& Imprimerie
Polygraphic
42100 Saint-Étienne

Dépôt légal 1^{er} semestre 2011

TOUT d'abord une minute de silence est respectée en souvenir de nos disparus en 2010.

Christiane ASTIER la secrétaire des Anciennes d'Honoré d'Urfé et toujours très présente à nos manifestations avec le sourire, **Thérèse TAILLER**, veuve de **TAILLER**, elle aussi fut très présente dans nos réunions, **Gabriel MONTAGNIER**, **Christiane VIAL**, **Marthe MURGUES**, veuve d'Emile MURGUES.

Du Groupe de Paris :

Alain CHARNAY, **Gaston ALEXANDRE** : Gaston a longtemps été un membre très actif du bureau du Groupe de Paris. Nous lui devons notamment en 2005, une soirée mémorable au cours de laquelle Gaston nous a retracé sa vie de patron d'un groupe d'assurances.

ORDRE DU JOUR

- Mots du proviseur adjoint Madame GRANDCLÉMENT et de Monsieur GAUBERT, principal du Collège
- Rapport moral
- Rapport financier
- Candidatures et élection aux postes de nouveaux administrateurs

Madame GRANDCLÉMENT a évoqué le dynamisme actuel du lycée et en particulier des CPGE qui obtiennent de brillants résultats ; elle a également cité les deux élèves du lycée, représentant la région Rhône-Alpes, à la finale des « plaidoiries du Mémorial de Caen »

Monsieur GAUBERT a insisté sur l'importance au collège de la bonne maîtrise de la langue française, de la communication et de la compréhension mutuelle par opposition à la violence. Le rôle de la classe ENAF (Élèves Nouvellement Arrivés en France) s'inscrit dans cette démarche.

RAPPORT MORAL

Présenté par le président Henri CHAUVÉ

Je le disais déjà l'année dernière, la vie associative connaît un déclin général au profit de l'individualisme.

Cette année nous constatons une diminution significative des adhérents et des cotisations, René CHAUD en reparlera lors du rapport financier.



Le principal du Collège
Monsieur GAUBERT

Le proviseur adjoint
Madame GRANDCLÉMENT



Difficile recrutement de quinquas et jeunes retraités. Le court séjour au lycée (3 à 5 ans au lieu de 7 et plus) ne favorise pas un esprit fort d'appartenance.

Il faut redresser la barre.

Je vous demande à tous de vous impliquer en usant de vos relations et connaissances

Au cours du dernier C.A. nous avons évoqué la mise sur pied d'un évènement choc permettant de ratisser large parmi nos anciens

Si votre Association n'échappe pas à la règle, nous nous efforçons tout de même de la conserver vivace.

Je voudrais remercier ici les membres de notre bureau de SAINT-ÉTIENNE et celui du Groupe de PARIS et qui, contre vent et marée, continue d'y croire et d'œuvrer.

Pour Saint-Étienne, je veux citer **Jean-Pierre COCHOIS**, responsable du bulletin, **Michel BÉAL** pour les relations avec le lycée, **notre trésorier René CHAUD** qui ne craint pas de s'investir dans bien d'autres tâches, **Jacques GOUTELLE** webmestre et secrétaire aidé par **Louis REYNARD**, sans oublier les conseils de notre vétéran **Albert SAMPRE**.

Activités de SAINT-ÉTIENNE

Actions pour le lycée et le collège

- **Remise de livres au collège** comme prix du concours lecture et des défis mathématiques organisés sur le thème « Filles et garçons, égalité et différences ». Remise, jeudi 13 janvier 2011, de ce prix au cours d'un moment sympathique au CDI
- **Distribution de livres aux bacheliers** le 13 novembre au cours de la cérémonie traditionnelle organisée par l'Association et le proviseur. **279 bacheliers dont la moitié a obtenu une mention.** (budget 2000€).
- **Participation à la cérémonie du souvenir du 11 novembre** au lycée, avec une forte participation des élèves et de l'administration y compris l'inspecteur d'académie.
- **Journée d'orientation** : à la demande du lycée, nous nous sommes mobilisés pour trouver des professionnels pouvant intervenir. Finalement sans succès, le lycée ayant finalement choisi une autre organisation.

Actions plus spécifiques à la vie de l'Association

Comme l'année précédente, nous avons été contraints de les réduire au minimum, compte tenu d'une part, des moyens du bureau et d'autre part, pour avoir une participation acceptable de nos camarades.

- **Publication du numéro 19** du bulletin, 20 pages et pour la première fois en couleur. Nous voulons l'enrichir, c'est un lien fort et apprécié.
- **Un déjeuner du président** à Champdieu, le 12 juin, précédé de la visite du prieuré bénédictin et de son église romane. Après le déjeuner sous une terrasse ombragée, visite du magnifique prieuré roman de Saint Romain le Puy et en conclusion dégustation du Viognier, produit des vignes étagées sur les pentes du pic volcanique du prieuré. Manifestation globalement appréciée (50 camarades ou conjointes).
- **Soirée autour du musée de la Mine** le 21 octobre avec visite de la galerie puis dîner typique à La Mangoune et intervention du conservateur Philippe Peyre sur l'aménagement du site Couriot, l'un des grands projets de l'actuelle municipalité stéphanoise. Ambiance sympathique malgré une assistance un peu réduite.

Le troisième prix Claude Fauriel à Julien Moulin

LA RÉSISTANCE DANS LA LOIRE - Marguerite Soulas, une femme d'exception.

Je vous engage vivement à lire ce livre, disponible à la Librairie de Paris. Il s'agit de l'histoire d'un formidable réseau de renseignements « le réseau G » dont le siège était la pharmacie Gimon, rue Gambetta avec Gustave Gimon à la tête et où Marguerite Soulas, sa préparatrice a joué un rôle essentiel. L'auteur a réuni toute une série de témoignages des acteurs de cette période et s'appuie sur des références sérieuses. Le prix a été attribué le 14 octobre au cours du dîner avec les écrivains régionaux organisé conjointement par Lire à Saint-Etienne et notre Association. La remise du prix, le lendemain, par Françoise Gourbeyre, adjointe à la culture de la ville et sous le chapiteau de la Fête du Livre a été particulièrement émouvante.



Activités du Groupe de PARIS

Présentées par Christian Volle, vice-président de l'association, président du Groupe de Paris.

Je vous propose de faire le point sur le Groupe de Paris des Anciens de Fauriel :

1. Nos activités en 2010
2. Le site Internet du Groupe de Paris
3. Nos perspectives pour 2011

1 - NOS ACTIVITÉS EN 2010

1.2 Nous avons poursuivi l'accueil et l'aide aux jeunes :

- Cette année nous avons eu huit étudiants qui ont demandé un hébergement et nous en avons satisfait sept, le huitième ayant finalement trouvé une autre solution.

Je remercie très vivement ceux qui ont contribué efficacement à aider nos jeunes camarades dès leurs premiers contacts avec la vie parisienne, en particulier les familles ALBERTALLI et JALLAS, ainsi que Jean-

François BŒUF. Je remercie également Bernard COMMÈRE et Emmanuel et Stéphanie MONDON qui ont répondu présents, même si les étudiants n'ont pas retenu leur offre car trop éloignée des lieux de concours.

J'adresse enfin un grand merci à Catherine ALBERTALLI, qui anime cette action avec l'aide d'Émilie PLOTON.

- Merci également à Paul ROUX pour les informations concernant les reçus dans les grandes écoles parisiennes.
- Nos deux jeunes camarades Émilie PLOTON et Alexis WAECHTER ont continué à mener leur action de motivation en direction des étudiants du Groupe de Paris. Nous avons eu ainsi le plaisir d'en accueillir à nos réunions.

1.2 Notre programme de manifestations 2010 a connu une grande visibilité et 3 dîners rencontres qui ont fait l'objet d'articles et de photos présentés sur notre site Internet et dans le bulletin de l'«A» :

- Le 19 janvier 2010 : Alain MATTONE qui avait pris la direction de notre lycée à la rentrée 2009, est venu nous parler du métier de proviseur d'un grand lycée et de l'avenir du lycée Claude-Fauriel. Tous les participants ont apprécié les ambitions affichées pour notre lycée ainsi que le dynamisme de celui qui est désormais à sa tête.

Nous avons ce jour-là également procédé à l'accueil de la promotion 2009 des élèves de Fauriel qui ont intégré une grande école parisienne.

- Le 24 mars 2010, grâce à notre camarade Michel RITZ, conseiller-maître, nous avons, dans le cadre d'une rencontre en deux temps pu découvrir pleinement, et dans des conditions privilégiées, la Cour des comptes.

- Dans un premier temps, sous la conduite de Michel RITZ, nous avons visité les locaux récemment rénovés de la Cour

- Le soir, lors du dîner-rencontre, notre camarade nous a parlé avec verve de cette institution plus que bicentenaire.

- Le 17 novembre 2010, Angel MPHANDE-RITZ (neveu de Michel RITZ), est venu traiter le thème « Plateformes pétrolières - fabrication, installation et exploitation ». Professionnel reconnu du secteur, il a captivé son auditoire.

Au cours d'un déjeuner avec le Bureau, nous avons également eu le plaisir de fêter le centenaire de notre camarade Charles OFFREY.





2 - LE SITE INTERNET DU GROUPE DE PARIS

Depuis sa création il y a 10 ans, notre site Internet a reçu plus de 12 100 visites, ce qui correspond à une moyenne de l'ordre de 1200 visites par an. Après un fléchissement constaté sur 2008, le nombre de visites est reparti à la hausse en 2009 et 2010.

Certains anciens de Fauriel déposent leurs coordonnées sur le site et reçoivent ensuite des courriels à propos des activités du Groupe de Paris. De très nombreux camarades disposent d'une adresse e-mail et pour eux, toutes les correspondances se font désormais exclusivement par courriel ce qui représente une économie appréciable. Par ailleurs le Groupe de Paris est également présent sur le site copainsdavant.com et, depuis peu, sur Facebook (« Anciens de Fauriel à Paris »).

3 - NOTRE PROGRAMME POUR 2011

- **Le programme des manifestations 2011 comporte, à ce jour, 3 manifestations**

- **Mardi 8 février 2011 : participation à une répétition de l'Orchestre de Paris** précédée d'une conférence de notre camarade Pierre ALLEMAND (contrebassiste pendant 34 ans et fils de l'ancien conservateur du musée de Saint-Étienne) ; c'est aussi ce jour-là qu'aura lieu l'accueil des élèves qui ont intégré une école parisienne en 2010

- Mercredi 18 mai 2011 : dîner-rencontre avec le **philosophe Pierre-Henri TAVOILLOT**, fils d'Henri TAVOILLOT qui a été professeur à Fauriel et fondateur de l'École des Parents et des Éducateurs

- Samedi 8 octobre 2011: **visite du musée Gustave MOREAU avec conférence de Geneviève LACAMBRE** qui a dirigé le musée pendant 17 ans et est une éminente spécialiste de Gustave MOREAU ; Geneviève LACAMBRE est la sœur de notre camarade Pierre ALLEMAND.

- **Recherche de nouveaux membres**

Pour maintenir la dynamique et l'avenir du Groupe de Paris nous poursuivons nos recherches de nouveaux membres. Le groupe de travail constitué à cet effet va reprendre ses travaux, en particulier par le biais d'Internet.

Parallèlement, le bureau va réfléchir aux activités à proposer pour être plus attractifs.

Il s'agit d'une action de longue haleine et nous le savons ;.....

- **Pour améliorer notre capacité à accueillir les « jeunes Prépas » durant les concours**, Catherine ALBERTALLI fera une relance auprès de nos membres au printemps.

Pour conclure, j'ajouterai au nom du bureau que nous serons toujours heureux de voir des amis stéphanois à Paris.

INTERVENTION DES PARTICIPANTS

- Éliane LAPALUS, ancienne d'Honoré d'Urfé : Programme de sorties mensuelles sur des thèmes variés et intéressants
- Philippe PUBELLIER : l'Association du Puy a connu une belle vitalité en 2010. 78 adhérents supplémentaires à l'issue d'une campagne s'appuyant sur Internet, notamment « Les copains d'avant »

- Jacques PLAINE : rappelle la rencontre avec Julien Moulin et Marguerite Soulas à la MRASH le 21 janvier à 16H15

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pas de candidat au conseil d'administration.

Le conseil d'administration est reconduit à l'exception des membres qui ne payent plus de cotisations.



Journée du Président 2010

LE thème de la journée du président 2010 était la découverte de deux éléments du patrimoine de l'art roman en Forez.

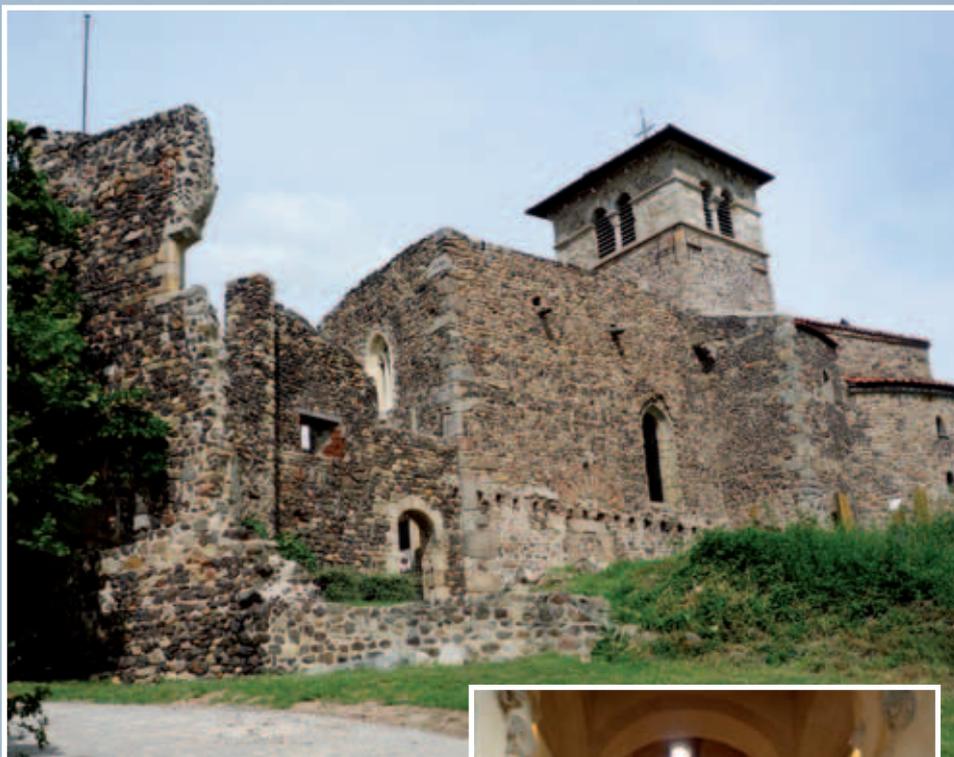
Le président Henri Chauve nous a emmené à Champdieu pour retrouver une guide du centre d'art roman forézien. Dans ce local blotti entre la « porte de bise » et les anciens remparts de la ville nous avons découvert une maquette de Champdieu au moyen âge. On a pu suivre l'évolution du prieuré bénédictin à travers les siècles grâce à un parcours initiatique sur la signification des nombreux chapiteaux ainsi que la visite de la crypte.

Le déjeuner fut pris à l'ombre des platanes du buffet de la gare de Champdieu.

La seconde étape de ce voyage s'est déroulée à Saint-Romain le Puy et son prieuré perché sur un piton volcanique dont l'ascension fut l'occasion d'une bonne marche digestive. Une belle récompense à son sommet que cette vue circulaire sur toute la plaine du Forez, le Pilat et la collégiale de Saint-Bonnet le Château. L'église, riche en chapiteaux et fresques, est le seul vestige du village. Notre guide, madame Blanchard, nous a conté à travers les différentes étapes de sa construction, l'histoire de ce village millénaire.

La journée s'achevait de façon fort agréable par la dégustation du viognier produit sur les pentes du pic de Saint-Romain.

À noter, la présence parmi nous du ponot Jean-Philippe Caillard des anciens élèves du lycée Charles & Adrien Dupuy, merci à lui.



La journée 2011 - 28 mai

- Départ en car 9h00
- Estivareilles : musée d'histoire du XX^e siècle 10h à 11h30
- Estivareilles 11h30: Départ par le train touristique vers Usson en Forez
- Usson: arrivée vers 12h15/12h30 à la gare d'Usson, transfert en car
- Déjeuner chez RIVAL avec, bien sur, la traditionnelle omelette norvégienne
- Vers 15h/15h30 : visite libre du Musée rural du Haut Forez, particulièrement intéressant et proche du restaurant
- Vers 17h, retour en car pour St-Étienne.





Fête du livre

Repas avec les auteurs

LE 14 octobre, « Lire à Saint-Étienne » et l'Association des Anciens de Fauriel recevaient un grand nombre d'auteurs régionaux autour d'une bonne table sous la présidence d'honneur de Marie-Dominique de Moidrey, fille de Dominique Ponchardier auteur des « Gorille », ancien élève du lycée Claude-Fauriel et grand résistant puis ambassadeur de France.

Au cours de la soirée, le président Henri Chauve a annoncé la remise du prix Claude Fauriel à Julien Moulin et Marguerite Soulas pour le livre « la résistance dans la Loire - Marguerite Soulas, une femme d'exception »



Prix Claude Fauriel 2010

C'EST la troisième année que l'«A» décerne le prix littéraire Claude Fauriel créé par Gérard Larbaigt. Il reconnaît le talent d'un auteur du département de la Loire quel qu'en soit le sujet ou celui d'un écrivain non ligérien mais dont une partie de l'histoire se passe sur notre territoire. Cette année l'ouvrage récompensé réunissait tous ces critères de sélection. L'auteur, Julien Moulin, est d'origine stéphanoise. L'action se déroule à Saint-Étienne et retrace l'histoire de sa grand-tante, Marguerite Soulas, résistante de la première heure. Le livre se veut un hommage à tous les résistants et surtout aux femmes dont on a oublié le rôle qu'elles ont joué dans la résistance. Le président Henri Chauve lui a remis le prix de l'association en présence de la municipalité de Saint-Étienne.



Il était sacrément gonflé Gustave Gimon, alias «agent 2G», d'arborer pendant la dernière guerre une belle croix de Lorraine sur chacune des vitrines de sa pharmacie. La porte d'entrée affichant - comble de provocation - l'incroyable inscription : « Service de renseignements ».

Plaque tournante des réseaux de renseignements dans la Loire entre 1940 et 1944, « La Grande Pharmacie de la Croix de Lorraine » 23 rue Gambetta à Saint-Étienne voit défiler, entre ses bonbonnes de sirops et ses boîtes de compresses stérilisées, tous les personnages qui durant quatre ans ont forgé la légende de la Résistance. On y découvre des parachutés anglais, des voyous qui se sont achetés une conduite, des agents doubles tel Jean Lornage par ailleurs chef de la Gestapo, mais aussi Danielle Reddé « la pianiste » qui de planque en planque émet à destination de Londres et d'Alger sur son émetteur récepteur de campagne, Gabriel Debard - dit « le Setter » en raison de son flair infailible - fonctionnaire à la mairie de Saint-Étienne et bras droit de Gimon, Henri Jeanblanc - notre prof au lycée Fauriel - chef de l'armée secrète de la Loire et bien d'autres soldats de l'ombre qui tentent de passer inaperçus parmi les acheteurs de l'officine.



Au milieu de ces durs à cuire, Marguerite Soulas, une belle plante de dix neuf ans : « Elle était l'âme de la pharmacie, celle qui voit, entend et sait tout ». Remarquée dès son arrivée par Gustave Gimon qui derrière la jeune fille tout droit sortie de l'école a détecté un guerrier au caractère bien trempé, Marguerite deviendra très vite le chef d'orchestre d'un ballet infernal : « Faire passer des messages, filtrer, faire patienter, introduire, surveiller, contrôler », tel sera son programme quotidien. Un travail de chef de gare dira-t-elle, plus à l'aise dans le rôle d'anti-héros que de super nana.

Aujourd'hui à près de quatre-vingt-dix ans, Marguerite Soulas témoigne toujours dans les lycées et les collèges du département de ce que furent pour elle et les siens ces années de combat mais sans Julien Moulin, son petit-neveu journaliste au Parisien - Aujourd'hui en France, cette « passeuse de mémoire » n'aurait jamais pris la plume pour raconter son histoire.

Françoise de Boissieu écrivait un jour : « À la distance où nous arrivons de ces années sinistres, toute mémoire vivante va s'éteindre. Les souvenirs vont basculer dans l'histoire et le passé deviendra l'affaire des historiens de métier... ». Grâce à Marguerite Soulas et à Julien Moulin une ultime occasion nous est offerte de découvrir - à travers les yeux de ceux qui les ont vécus - les drames, les souffrances, les angoisses mais aussi les joies des héros qui en 1944 ont redonné ses couleurs à la France.

Jacques PLAINE ■

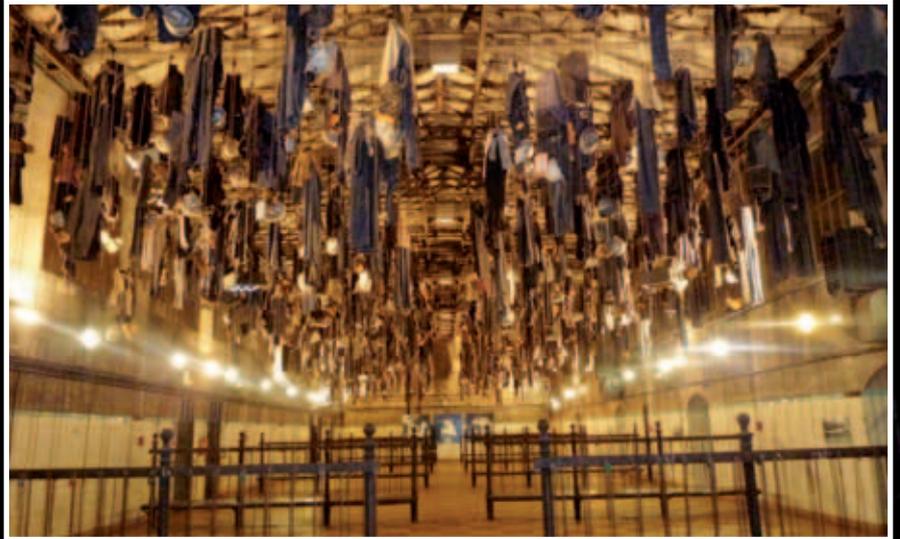
Visite du Musée de la Mine

et dîner à la Mangoune le 21 octobre

APRÈS une introduction par Philippe Peyre, conservateur du musée, la visite commence par l'impressionnante salle des «pendus», salle qui, à l'origine, était celle des vestiaires à côté des douches. Nous continuons vers la lampisterie et la machinerie du puits Couriot.

Munis d'un casque avec lampe frontale, telle que l'utilisaient les mineurs, nous gagnons le puits et l'ascenseur qui nous conduit dans la reconstitution d'une ancienne galerie, avec son petit train de wagonnets. À partir de là, on remonte le temps à travers les couloirs noirs et chargés d'histoire. Le parcours est émouvant, comment ne pas penser aux générations de mineurs qui se relayaient matin, après-midi et nuit dans le noir et la poussière pour extraire le charbon

La soirée se continuait par un dîner typique à La Mangoune et l'intervention du conservateur Philippe Peyre sur l'aménagement du site Couriot, l'un des grands projets de l'actuelle municipalité stéphanoise. Bonne chère et ambiance sympathique.



LA cérémonie du souvenir des membres du lycée, (maîtres et élèves), disparus durant les guerres s'est déroulée le 10 novembre devant les deux monuments aux morts de l'établissement. À l'occasion de ce 92^e anniversaire de la fin de la Grande Guerre, le proviseur Alain Mattone a précisé qu'il était important de rappeler le devoir de mémoire aux jeunes générations.

En présence de Jean-Paul Vignoud, inspecteur d'académie, de parents, de professeurs, d'élèves et anciens élèves, deux jeunes ont déposé des gerbes à chaque monument. Charly Kadema, élève de seconde, a lu un texte d'Ernest Lavisse (voir encadré). L'inspecteur d'académie a ajouté : « Ces manifestations sont en lien avec les valeurs auxquelles nous sommes attachés. Nous avons aussi une mission d'éducation à la citoyenneté, dans un souci du respect de l'autre et d'acceptation des différences ».



Présentation par l'élève Charly KADIMA

Le texte est extrait d'un discours de l'historien français Ernest LAVISSE (1842-1922). Cette argumentation se fait lors de la remise des prix dans une école communale et ce dans le contexte de la III^e République. Ce texte représente pour nous un « effet miroir » dans une France Républicaine à la recherche de ses valeurs actuelles. Ainsi, les vertus du passé dynamisent l'avenir.

Notre patrie

Mes enfants, notre patrie, ce n'est donc pas seulement un territoire, c'est une œuvre humaine, commencée depuis des siècles, que nous continuons, que vous continuerez. Le long travail de nos pères, depuis les origines, le souvenir de leurs actions et de leurs pensées, les monuments de leur génie, notre langue, notre esprit, notre façon de comprendre la vie, c'est, avec la riche beauté de notre terre, avec la clémence de notre ciel, avec la poétique diversité de nos aspects, nos brumes du Nord et nos clartés du Midi, nos superbes montagnes et nos belles plaines, nos mers glauques et notre mer bleue, c'est votre riche héritage, c'est la patrie, fille de la nature, fille de notre esprit.

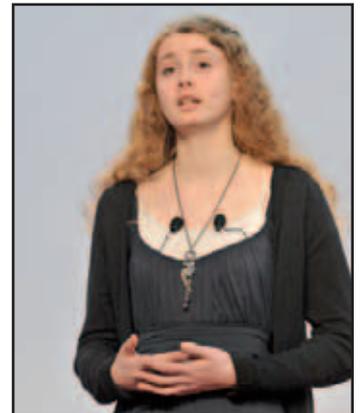
Plaidoirie des Lycées pour les droits de l'homme

LORS de cette seconde sélection, 10 équipes de lycéens ont présenté leurs plaidoiries à l'oral devant un public de 30 lycéens et un jury réunissant Robert Béraha, membre de la Licra Rhône-Alpes et du Centre Lyonnais pour le Respect des Droits, Gérard Chauvy, écrivain, journaliste, Marie Chenevier, professeur d'histoire-géographie, présidente de l'Association des Amis du CHRD, Isabelle Doré-Rivé, directrice, CHRD, Évelyne Haguenaer, adjointe au maire de Lyon, Odile Belinga, avocate, membre de la Chaire Lyonnaise des Droits de l'Homme, présidente de la Ligue des Droits de l'Homme du Rhône, Gilbert Martal, professeur agrégé de lettres, membre des Fils et Filles de Déportés Juifs de France, Annick Touchant, membre du bureau de la Régionale de l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie, M. Pierre Truche, procureur général près la Cour d'appel de Lyon lors du procès de Klaus Barbie (1987), premier président honoraire de la Cour de cassation. Toutes les équipes ont défendu avec conviction des causes d'atteinte aux Droits de l'Homme qui leur tenaient à cœur.

Après avoir délibéré, le jury a décerné le 1^{er} prix à Sophie Merle, Coralie Quesada (Ebay Child - Lycée Claude-Fauriel, Saint Étienne)

Leur plaidoyer (Ebay Child) dénonce les adoptions illégales et les trafics où les enfants sont réduits à l'état de marchandise.

Cette finale est l'aboutissement d'un travail mené depuis le début de l'année



avec leur professeur d'histoire Gilles Sabatier en partenariat avec Paul Romier, responsable des plaidoiries à l'UNICEF de la Loire.

Sophie Merle et Coralie Quesada ont rejoint le vendredi 28 janvier, au Mémorial de Caen, les 13 autres finalistes des jurys régionaux.

Livres bacheliers

Les 279 lauréats du baccalauréat 2010 ont été heureux de revenir samedi au lycée Claude-Fauriel. Alain Mattone, proviseur, Lydie Grandclément, proviseur adjoint et certains membres de l'équipe de direction les ont accueillis pour la remise officielle des diplômes du bac 2010 pour partager un moment de convivialité en présence de notre trésorier René Chaud représentant le président empêché et de Jacques Plaine qui a assuré la lourde tâche de l'achat et de l'expédition des livres.

138 élèves ont obtenu une mention

Le proviseur les a félicités pour leurs bons résultats. En effet, les élèves littéraires affichent 93,30% de taux de réussite, 86,20% pour les bacs économique et social et 91,80% pour les scientifiques. 138 lauréats ont eu une mention.

Avec un petit mot d'encouragement pour la suite des études, il a remis à chaque étudiant un ouvrage offert par l'Association des Anciens Élèves de Fauriel. « Nous ne sommes pas seuls dans l'univers » d'Igor et Grichka Bogdanov aux éditions E/P/A, « L'Aventure de l'Art au XX^e siècle » sous la direction de Jean-Louis Ferrier, aux éditions du Chêne ou « Victor Hugo, l'album d'une vie » de Florence Gentner, aux éditions de Chêne, selon les mentions.



Inauguration du CDI du Collège Claude-Fauriel



Rénovation

- Le CDI a été **réhabilité entièrement en 2009** : deux salles différentes ont été réunies en une seule, séparées uniquement par deux larges piliers.
- Le Conseil Général de la Loire a financé une rénovation complète, **proposant aux élèves un CDI beaucoup plus adapté à leurs besoins** : un grand espace chaleureux, une salle réservée aux recherches documentaires avec des postes informatiques et des dictionnaires et encyclopédies, l'autre à la lecture avec de nombreux documents.

Subvention pour le renouvellement du fonds documentaire

Par ailleurs, en 2008-2009, le CDI a bénéficié d'une **subvention exceptionnelle de 17 000 euros de la part du Conseil Général** qui a permis de renouveler en grande partie le fonds documentaire avec l'achat de plus de **2000 nouveaux livres**.

Grâce à la rénovation et à l'implication des différents personnels (documentaliste, enseignants...), le CDI est aujourd'hui un lieu incontournable du collège tant par la diversité des activités proposées que par le nombre d'élèves qui l'utilise quotidiennement (environ un quart).

- Les élèves sont accueillis au CDI pour des activités libres, **en moyenne 80 par jour**. Ces élèves viennent pendant leur temps libre aussi bien dans la journée qu'entre midi et deux heures, pour emprunter des livres, utiliser les ressources, effectuer des recherches documentaires, lire ou simplement travailler ensemble.

- Le CDI, avec les élèves et les enseignants, est engagé dans de nombreux projets culturels : lecture et écriture (classe à PAC en 4^e sur la littérature de jeunesse, fête du livre de Saint-Étienne, atelier d'écriture avec les ENAF, atelier BD dans le cadre de l'accompagnement éducatif), partenariat avec l'Opéra-théâtre, animation de clubs... Le CDI insiste sur l'accueil des élèves à besoins particuliers (élèves de l'IME Parc Révollier, ENAF) et les associe aux différents projets.



Concours organisé sur le thème « Filles et garçons, égalité et différences » à l'occasion de la Fête du livre de Saint-Étienne

- Ce concours proposé par le CDI était ouvert à tous en individuel sur deux semaines d'octobre. Les élèves ont passé beaucoup de temps au CDI pour répondre à 20 questions à partir des livres proposés (concours décliné en sous-thèmes : filles et garçons en poésie / les droits des filles et des garçons / la famille, les amis, l'amour / filles et garçons en BD / passions et centres d'intérêt)
- Ils devaient également se rendre à la Fête du livre pour répondre à certaines questions.
- Pour certains élèves ce sont 3 à 4 heures de travail pris sur le temps libre, parfois plus...
- Les beaux livres de prix aux lauréats ont été offerts par les anciens de Fauriel.

AG des Anciens élèves du lycée du Puy

RÉPONDANT à l'invitation de l'Association des Anciens Élèves du Lycée Charles et Adrien DUPUY, le Président et Cheryl Hutchison ont assisté à leur Assemblée Générale le 30 janvier qui marque la célébration de la Saint-Charlemagne.

L'assemblée tenue dans le nouveau lycée de Roche-Arnaud, sous la présidence de Jack Olivier, a été un véritable succès avec plus de 80 participants, ceci grâce à l'arrivée de nouveaux membres suite à un très important mailing du secrétaire Philippe Pubellier dont le travail a été ovationné.

Après les rapports moral et financier, Olivier Picon, journaliste économique et financier, a brossé d'une façon magistrale l'évolution de la Bourse et des marchés financiers.

Un excellent déjeuner dans la cafétéria du lycée a permis retrouvailles conviviales et échanges de souvenirs



Chez nos amies Anciennes du Lycée Honoré d'Urfé

UNE triste nouvelle pour nous tous : la disparition de Christiane Astier, efficace secrétaire et toujours très présente à nos manifestations avec le sourire.

Anne-Marie Fombonne a souhaité prendre du recul et c'est Éliane Lapalus qui prend le relais comme présidente et trésorière, Chantal Lachat devient secrétaire. La photo réunit Christiane, Anne-Marie et Éliane avec notre ami Jean Astier.



Extrait du programme prévisionnel des A d'Honoré d'Urfé -2011

13/05/2011 : Journée en Haute-Loire.

- Visite de Tence : la Chapelle des Pénitents et le musée de la pharmacie.
- Visite de la maison de Béate de Mendigoules.
- Repas à l'Auberge La Cabriole (spécialités de criques et de fromages de chèvre- produits de la ferme)
- Après-midi au Chambon sur Lignon : conférence de M Bollon sur la vie d'Albert Camus dans la région, suivie d'un parcours de mémoire (les Justes et la Résistance sur le plateau). Visite de l'imprimerie de Cheyne (atelier à l'ancienne)

18/06/2011 : sortie de fin d'année dans le Voironais

- Visite guidée du Musée Archéologique du lac de Paladru à Charavines.
- Déjeuner à l'Hostellerie du Lac Bleu à Charavines
- Visite guidée du Château de Longpra à Saint Geoire en Valdaine. Ce superbe ensemble typique de l'architecture dauphinoise du XVIII^e appartient à la même famille depuis 500 ans. Accessible par un pont-levis au-dessus des douves en eau, il abrite des richesses insoupçonnées telles les boiseries signées des ébénistes Hache de Grenoble.
- Visite de la biscuiterie Louvat avec dégustation

Contact et réservation
elianelapalus@wanadoo.fr

Le lycée Claude-Fauriel honore les 279 lauréats du bac

Devoir de mémoire au lycée Claude-Fauriel



Deux élèves ont déposé les gerbes devant le monument aux Morts à l'extérieur du lycée / Marie-Louise Savoy

La cérémonie du souvenir des membres du lycée Claude-Fauriel, maîtres et élèves, disparus durant les guerres s'est déroulée ce mercredi devant les deux monuments aux Morts de l'établissement. « Pour commémorer le 92^e anniversaire de la fin de la Grande Guerre, mais aussi pour rappeler le devoir de mémoire aux jeunes générations », a indiqué Alain Mattone, proviseur.

En présence de Jean-Paul Vignoud, inspecteur d'académie, des membres du conseil d'administration, de parents, des professeurs, des élèves et des anciens élèves du Lycée Fauriel, deux jeunes ont déposé les gerbes à chaque monument. Charly Kadema, élève de seconde, a lu un texte d'Ernest Lavisse. « Notre patrie... N'est donc pas seulement un territoire, c'est une oeuvre humaine... C'est votre héritage. » Pour Jean-Paul Vignoud. « Ces manifestations sont en lien avec les valeurs auxquelles nous sommes attachées. Nous avons aussi une mission d'éducation à la citoyenneté, dans un souci du respect de l'autre et d'acceptation des différences. »

Le taux de réussite atteint 93,30 % et 91,80 % en section scientifique, des élèves en section économique et sociale décrochent leur diplôme



Hier dans la cour du lycée. Photo souvenir des lauréats / Photos Marie-Louise Savoy



Chaque élève a reçu un livre offert par les anciens de Fauriel



Les étudiants heureux de se retrouver

Anciens de Fauriel : « Nous voulons reconstituer nos effectifs »



Les anciens élèves de Fauriel dans la cour d'honneur, hier

/ Photo Marie-Louise Savoy

La 143^e assemblée générale des anciens du collège et lycée Claude-Fauriel s'est tenue samedi. Lydie Grandclément, proviseure adjointe en l'absence d'Alain Mattone, proviseur et Thierry Gaubert, principal du collège, ont accueilli les membres de l'association ainsi que Christian Volle, président de l'association parisienne qui favorise l'intégration des lauréats aux grandes écoles.

Parmi les activités de l'année, Henri Chauve, président, a mis en avant les remises de livres aux bacheliers et aux collégiens, lauréats du concours de lecture. Mais aussi la 3^e édition du prix Claude-Fauriel qui a couronné Jean Moulin pour « La Résistance dans la Loire : Marguerite Soulas une femme d'exception » > Pour adhérer : Trésorier, René Chaud, 04 77 80 15 08. Cot. 30 €

Claude Vernet-Caron a reçu la médaille d'or de la Ville



Maurice Vincent a remis la médaille de la ville à Claude Vernet-Caron / Louis Ribeyron

C'est devant une quarantaine de membres de l'association des Amis du musée d'Art et d'Industrie que Claude Vernet-Caron, membre d'une famille d'armuriers célèbre à Saint-Etienne depuis six générations, a reçu la médaille d'or de la Ville pour son rôle dans ladite association. Comme il le raconte avec beaucoup d'humour, les débuts en 1994 ne furent pas faciles pour une raison toute simple : « le musée n'existait pas encore ! Depuis tout s'est arrangé et il passe la main à son vice-président Christian Roche dans des conditions favorables : l'entente avec la direction du musée est parfaite et les projets pour faire connaître l'association - riche de 310 membres - ne manquent pas ! » Tandis que Stéphanie Besseyre, administratrice du musée soulignait « l'action primordiale de Claude Vernet-Caron », le maire insistait sur « le rôle d'une association comme celle-ci, et en particulier celui de Claude Vernet-Caron, dans cette nécessité pour la ville de tisser des liens entre passé et avenir ».

SOLUTION DES MOTS-CROISÉS

Horizontalement - A générale / B rio - usés / C adulte - st / D tenu - mer / E ironie / F ne - top / G en - ball / H signalée
 Verticalement - 1 gratines / 2 elder - ni / 3 nounou / 4 lune / 5 rue - ba / 6 as - métal / 7 lese - olé / 8 estropiée

Accueil des élèves ayant intégré une école parisienne en 2009

et dîner-rencontre du mardi 19 janvier 2010 avec Alain MATTONE,
proviseur du Lycée Claude-Fauriel sur le thème
« Le métier de proviseur d'un grand lycée – L'avenir de Claude Fauriel »

CHALEUREUSE ambiance stéphanoise au restaurant « La Pommeraie » dans le quartier de Saint-Lazare à Paris, ce 19 janvier 2010 vers 20 heures, pour un double accueil :

- Alain MATTONE le nouveau proviseur du Lycée Claude-Fauriel (depuis septembre 2009),
- et les élèves de Fauriel ayant intégré une école parisienne en 2009,

Cette première soirée 2010 des Stéphanois de Paris marque aussi le passage de témoin de Jean TARDY à Christian VOLLE comme président du Groupe de Paris des Anciens de Fauriel !

Nous sommes plus de quarante et nous avons la joie de retrouver dans l'assistance Renée DUMONT, ancienne censeur du Lycée, élue municipale stéphanoise et fidèle amie du Groupe de Paris !



Parmi les élèves de FAURIEL ayant intégré une école parisienne, trois ont pu se libérer pour ce repas et nous apporter une présence juvénile très appréciée : Rémi COUDERCHER (ESCP) originaire de Roche-la-Molière, Benjamin DUSART (INT) d'Andrézieux-Bouthéon, et Geoffrey GACON (ISC) de Roanne !

Le président Christian VOLLE les félicite puis annonce le programme de l'année. En mars nous aurons, à des jours différents, deux rendez-vous liés à la Cour des comptes : d'une part une visite des locaux rénovés de la Cour, d'autre part un dîner-rencontre avec notre camarade Michel RITZ, conseiller-maître à la Cour des comptes qui nous parlera, avec sa verve coutumière, de cette institution plus que bicentenaire. En novembre, nous aurons un dîner-rencontre avec notre camarade Angel MPHANDE-RITZ (neveu de Michel RITZ) qui interviendra sur le thème « exploitation des plateformes pétrolières ».

Christian VOLLE relaie ensuite l'appel de notre camarade Catherine ALBERTALLI en vue d'organiser l'accueil des lycéens venant passer les concours à PARIS.

Avant de céder la parole à Alain MATTONE, Jean TARDY, en tant qu'initiateur de la soirée, évoque la découverte de notre invité grâce à un article paru dans le journal Le Progrès le 8 octobre 2009, la compréhension spontanée qui a présidé à leur premier entretien téléphonique, et décrit brièvement le parcours d'exception de ce professeur de mathématiques, skieur de compétition, devenu proviseur du lycée Claude-Fauriel, et bien décidé à pérenniser la notoriété de son établissement Alain MATTONE remercie Jean TARDY de son invitation.

Il s'excuse d'abord, prétextant que les chefs d'établissement ne sont pas formés pour être conférenciers puis présente son plan :

1. Qui est Alain MATTONE ?
2. Quel est le métier de proviseur ?
3. Quels projets d'avenir pour le lycée Claude-Fauriel ?

Le parcours d'Alain MATTONE

Né en 1956 à BRIGNOLES, Alain MATTONE prépare le bac E (maths-élem/technique) puis obtient un BTS Électrotechnique, puis dans la foulée licence et maîtrise de mathématiques. Il devient animateur à l'IREM (Institut de recherche sur l'enseignement des mathématiques.)

De 79 à 83 il est maître-auxiliaire en maths-physique ou en éducation manuelle et technique.

Il présente les concours de PLP (professeur de lycée professionnel), le CAPES. Il est admissible à l'agrégation de mathématiques. Il choisit le PLP 2 car cela lui permettait de globaliser ses heures sur l'année. Ce grand compétiteur pouvait pratiquer son sport favori de décembre à mars en groupant ses obligations d'enseignement de septembre à novembre et d'avril à juin.

Après 2 ans à l'ENNA (École Normale Nationale d'Apprentissage) il est nommé au lycée expérimental d'Embrun qui prépare les élèves à la pluriactivité (2 métiers : filières de l'électrotechnique ou du bois associées au brevet d'état de moniteur de ski alpin ou de fond) où il exerce pendant 15 ans. Il est membre du ski club d'Embrun (SCOCE) et président du club des sports de la station des Orres pendant 8 ans.

En 1992 il est directeur des épreuves de coupe d'Europe de descente des Orres, assistant technique sur la descente dames de MÉRIBEL lors des JO d'Albertville, puis directeur des épreuves des mondiaux de ski de la fédération internationale du sport scolaire (ISF) à Pralognan-la-Vanoise en 2001.

En 2000 il passe le concours de « personnel de direction ». Dans la continuité de ses engagements et de ses centres d'intérêt, il est nommé proviseur-adjoint au lycée Ambroise-Croizat de Moutiers, chargé du support de l'équipe de France de ski pôle espoir Savoie.

Trois ans plus tard, nommé proviseur du lycée Léonard-de-Vinci de Monistrol-sur-Loire (43), il reçoit 11 millions d'euros du président de la Région, Valéry Giscard d'Estaing, pour l'agrandissement et la rénovation du lycée dont la capacité d'accueil doit

passer de 500 à 1000 élèves et de 120 à 200 internes. Tâche qu'il accomplira en 5 ans

Après cette première partie de carrière « tout schuss ! », Alain MATTONE succède à Jean-Michel BLANCHARDON en septembre 2009 et devient proviseur du lycée Claude-Fauriel (1600 élèves, dont 600 dans les Classes Préparatoires aux Grandes Écoles scientifiques, littéraires et économiques).

Le métier de proviseur

Parmi les différents aspects de son métier, Alain MATTONE évoque :

- La politique pédagogique et éducative élaborée en concertation avec l'ensemble de la communauté éducative.
- La mise en exergue des valeurs de respect, solidarité, et citoyenneté
- La mise en œuvre des réformes du gouvernement
- L'élaboration du projet d'établissement et la contractualisation des objectifs
- La relation lycée - conseil régional, les partenariats, ...
- La relation avec les parents d'élèves
- La collaboration avec l'inspection d'académie et le rectorat
- La prévision des effectifs et des structures, la préparation et l'organisation des rentrées
- La présidence des différents conseils (pédagogique, de classe, de discipline, conseil d'administration, commission permanente, CHS, CESC [comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté], etc.)

Alain MATTONE cherche constamment à trouver un juste équilibre entre le travail administratif (parfois excessif) et la présence sur le terrain qu'il affectionne tout particulièrement. Il n'hésite pas à aller fréquemment à la porte du lycée pour accueillir ses 1600 élèves ! Dans cet esprit d'homme de terrain il souhaite partir de temps à autre avec des élèves ... au ski, bien entendu !

Les projets du Proviseur sur l'avenir du lycée

A) Fauriel est aujourd'hui un lycée de 1600 élèves dont 600 en CPGE, parmi eux 154 internes :

- 3 sections scientifiques (BCPST, MPSI dont MP étoile, PCSI dont PC étoile)
- 2 sections économiques (ECE option éco, ECS option scientifique)
- 1 lettre sup, khâgne et hypokhâgne.

Les résultats des prépas éco font rentrer le lycée dans le top 15 du magazine Challenges. Ce qui attire des élèves en dehors du périmètre normal d'accueil des élèves, des départements de la Loire et de la Haute-Loire.

B) Le lycée vieillit, les derniers grands travaux datent de 1989, avec la construction du bâtiment des CPGE. Aussi l'établissement a besoin d'une importante rénovation : peinture, façades, étanchéité, isolations thermiques et acoustiques.

Alain MATTONE a des projets d'équipement :

- Remplacement des 2 laboratoires de langues analogiques,
- Organisation d'un système de diffusion et d'information dans tout le lycée
- Installation d'ordinateurs dans les salles de travail de l'internat.

Il a des projets de construction :

- Un préau d'accueil des élèves par fermeture de l'espace devant la vie scolaire et les montées à l'internat.
- Rehausse de l'internat d'un 4^e étage pour accueillir 60 étudiants de plus (internat d'excellence)
- Agrandissement de la salle à manger (900 repas par jour) et de la cuisine
- Construction d'une 2^eme chaîne de self avec changement de mobilier.

Il a des projets de rénovation :

- De l'internat, chambres, salles de bains, rénovation de l'entrée sur l'avenue de la Libération.
- Du hall d'entrée, salle des pas perdus, (avec remise en place des bustes)
- De l'administration.

Il fait la demande d'inscrire le lycée Claude-Fauriel dans le prochain Plan Pluriannuel d'Investis-

sement (PPI) de la Région Rhône-Alpes.

Après cet exposé direct et incisif les questions sont nombreuses. Mais auparavant Alain MATTONE défend avec force l'action de notre association concernant l'accueil des préparateurs qui passent des épreuves à Paris.

Puis il répond aux questions.

En réponse à une question sur les quotas de boursiers, il pense que la bonne démarche est d'encourager les familles et il rappelle qu'il y a plus de places en écoles que d'élèves en prépa. Il faut donner de l'ambition à ceux qui doutent, c'est là la difficulté. L'accompagnement de chacun est assuré au lycée Fauriel.

Il pense que les littéraires réussissent aussi très bien en école de commerce

Il estime qu'en France les études sont difficilement compatibles avec le sport de haut niveau : il a été lui-même obligé de choisir entre le ski et la prépa.

À une question sur l'enseignement de la musique, il précise qu'entre 28 et 34 élèves de Fauriel présentent toutes les années l'option au bac sans pouvoir suivre l'enseignement au lycée. Il a fait la demande auprès du rectorat de l'ouverture de cette option facultative et vient de l'obtenir pour la rentrée de septembre 2010. De plus, il souhaite ouvrir

un bac technologique TMD (technique de la musique et danse) pour promouvoir sa filière littéraire. Le 28 mai, il organise une journée banalisée dont la matinée sera consacrée aux actions de santé et citoyenneté et l'après-midi plus ludique aux groupes, orchestres de lycéens et sport.

Une journée d'animation sous le nom de : « Pour les élèves de Fauriel, par les élèves de Fauriel »

Il se réjouit que du bon classement des prépas HEC qui va attirer de bons élèves dans l'établissement. Enfin pour développer l'esprit d'équipe, il va emmener en week-end de ski en 2 fois les élèves de prépa. Il terminera par une citation de Franck Piccard, médaillé d'or aux JO d'Albertville :

« La réussite appartient à tout le monde, c'est au travail d'équipe que revient le mérite »

Voilà un proviseur au parcours atypique, mais très cohérent, qui possède une vision claire de ce qu'il faut pour notre lycée et qui se conduit en véritable « coach » pour conduire les élèves vers les plus hauts sommets. Les camarades de l'Association ont apprécié et fortement applaudi cette personnalité forte et volontaire dont le parcours témoigne qu'il a les moyens de l'ambition qu'il propose au lycée et à ses lycéens.

Pierre FAYOLLE ■

Visite de la Cour des comptes

et diner-rencontre du 24 mars 2010 avec Michel RITZ, conseiller-maître

AVANT de prendre sa retraite de conseiller-maître à la Cour des comptes, et avant de s'installer en province, notre camarade Michel RITZ nous a offert un beau cadeau en nous proposant une visite de sa vénérable institution, puis une conférence au cours du dîner amical clôturant la soirée.

En ce mois de mars 2010, la Cour des comptes est alors sous les feux d'une actualité récente : mort subite de son emblématique Premier président Philippe SÉGUIN le 7 janvier 2010, rapport annuel de la Cour rendu public le 9 février, nomination de Didier MIGAUD le 23 février.

Visite de la Cour des comptes

Rendez-vous à 17 h précises, 13 rue Cambon (Paris 1^{er}), non loin de la place de La Concorde, tous munis d'une pièce d'identité ! Le nombre de places est strictement limité à 30 ! Michel RITZ, en personne, nous fait visiter les locaux récemment rénovés de la Cour des comptes, dont les façades (y compris celles du bâtiment des archives) sont classées.

Le Palais Cambon édifié entre 1898 et 1910 est le quatrième lieu affecté à la Cour des comptes depuis sa création sous sa forme actuelle par Napoléon en 1807. La Cour fut installée au début dans l'ancien palais de la Chambre des Comptes de Paris, dans l'île de la Cité. La Cour a quitté ce premier site en 1842 pour le Palais d'Orsay. Mais en mai 1871, pendant la Commune, ce palais fut entièrement détruit par un incendie. De 1871 à 1911, la Cour des comptes fut logée « provisoirement », et très à l'étroit, dans une aile du Palais Royal.

Après ce bref historique, Michel RITZ nous montre la Cour d'honneur aux façades ravalées en 2006, nous fait éviter l'escalier d'honneur, qu'il garde pour la fin de la visite, et nous propose un itinéraire permettant de profiter des ascenseurs ! ... tout en découvrant deux cours couvertes et la tour des archives avec sa façade en briques.

Il nous explique que le Palais Cambon comporte cinq étages dont la hauteur est inégale. À l'origine chaque étage avait une affectation précise : au rez-de-chaussée les services généraux ; au premier, l'administration de la Cour, avec les bureaux somptueux de la Première présidence et du Parquet général ; au second, étage « noble », la Grand'Chambre, les salles de délibération, les bureaux des présidents de chambre et des conseillers maîtres ; au troisième et au quatrième, les conseillers référendaires ; au cinquième, les auditeurs. Le bâtiment comporte 200 pièces environ. Sous la cour se trouvent deux ni-

veaux de rangement d'archives. Le Palais Cambon a bénéficié de plusieurs agrandissements depuis 1957, notamment une nouvelle tour inaugurée récemment.

Nous arrivons au deuxième étage où de nombreux joyaux historiques et artistiques retiennent notre attention :

- **la série de tableaux représentant les ruines du Palais d'Orsay**, par le peintre Jean-Alfred DESBROSSES (1835-1906), ainsi qu'une vue, par les fenêtres, sur la place Maurice BARRÈS et l'église de la paroisse polonaise, dernier vestige du couvent sur l'emplacement duquel fut construit le Palais Cambon.
- **la bibliothèque** avec son plafond à caissons décorés aux armes de quelques villes dont les comptes étaient jugés par la Cour, et la **galerie** garnie de livres, avec sa mezzanine et son plafond moderne décoré de formules mathématiques, fresque réalisée par Bernard VENET pour le bicentenaire de la Cour en 2007, galerie baptisée en janvier 2011 « Galerie Philippe SÉGUIN » en présence de la famille et du premier ministre François FILLON.
- **la Grand'Chambre**, avec son plafond à caissons, ses boiseries et ses tapisseries, ainsi que sa grande porte à colonnes et à fronton supportant deux sculptures représentant la connaissance (le livre) et la justice (le glaive). C'est la salle du conseil, avec ses séances solennelles, où chacun a une place bien précise selon son rang et son âge : Premier président, conseillers maîtres, conseillers maîtres en mission, auditeurs, public.

Enfin, nous arrivons en haut de **l'escalier d'honneur**, inscrit à l'inventaire des Monuments historiques. Parmi les nombreuses curiosités de ce lieu signalons : le plafond du palier du deuxième étage, peint par GERVEX en 1911, magnifiant la Cour des comptes et ses personnages, puis, en descendant, l'important tableau de Napoléon Ier en costume de sacre, acquis par la Cour en 2007. Et, tout en bas, la galerie des portraits des Premiers présidents de la Cour des comptes qui réveille nos souvenirs (souvenez-vous : François Logerot, Pierre Joxe, Pierre Arpaillange, André Chandernagor, ...) ... et nos commentaires élogieux sur une visite passionnante !

Il est environ 19 heures, nous avons un bon quart d'heure de marche, par beau temps, dans les rues de Paris très animées, pour rejoindre notre restaurant, rue Saint-Lazare, où d'autres camarades nous attendent. Un parcours que beaucoup de touristes nous envieraient (Bd des Capucines, Opéra, Bd Haussmann, Trinité) !



Allocution de Michel RITZ, au cours du dîner

À notre demande, Michel RITZ nous rappelle brièvement sa carrière :

1947 - 1960 - Lycée Claude-Fauriel

1962 - 1982 - Un impressionnant parcours à la fois militaire et scientifique :

- École d'officiers de Saint-Cyr, École d'Application Artillerie, affectation à Constance en Allemagne, École d'État-major, École Supérieure d'Intendance des Armées.
- Maîtrise d'informatique scientifique, CIRO (Centre Inter-Armée de Recherche Opérationnelle), DEA de statistiques mathématiques
- Direction de l'Intendance de l'Armée de Terre

1982 - 1984 - Cour des comptes (détachement)

1984 - 2010 - Cour des comptes

Michel RITZ avait déjà fait le 7 juin 2006 pour le Groupe de Paris un exposé très complet sur la Cour des comptes (**voir site internet du Groupe de Paris <http://fauriel.paris.free.fr>**). Mais devant un auditoire partiellement renouvelé, et en bon pédagogue, il n'hésite pas à réactualiser son exposé, à prendre de la hauteur sur le rôle de la Cour des comptes et ses évolutions, et à répondre à nos questions. Un débat de haut vol !

Les principaux points de l'exposé et du débat sont :

- Un rappel historique qui nous conduit de Saint-Louis (1256) et Philippe V Le Long (1318) jusqu'à Napoléon 1^{er} et la Cour des comptes « moderne ».
- L'évolution des missions, ces dernières années, avec la LOLF (loi organique relative aux lois de finances, de 2001), le rattachement au Premier Ministre, l'assistance au parlement et au gouvernement, la certification des comptes de l'État et de la Sécurité sociale, le contrôle des organisations employant des fonds d'État, ou collectant des fonds.

- Le rappel du fonctionnement de la Cour et de ses différents acteurs (Premier président, présidents de chambre, secrétaires généraux, avocats généraux, personnels de contrôle, conseillers-maitres, conseillers référendaires, auditeurs, de type agents ou magistrats, experts de certification, rapporteurs à temps plein ou à temps partiel, personnel administratif, etc.), au total 690 personnes !
- La nature des recrutements, les entrées - sorties des personnels de la Cour des comptes, la mobilité, la contribution de celle-ci à la régulation de la haute fonction publique. La structure des rémunérations.
- La problématique du contrôle : qui contrôle qui ? La Cour des comptes est-elle bien contrôlée ?
- Le fonctionnement des sept chambres ; la préparation du programme annuel (le travail du magistrat, son rapport, le rôle du contre-rapporteur, le rapport d'observation provisoire, le rapport définitif, le rapport public annuel, le référé ou lettre du Premier président au ministre concerné, ...)
- La certification des comptes de l'État et les réserves majeures.
- Peut-on supprimer les chambres régionales de comptes ? Peut-on comparer les États entre eux ? La Cour des comptes évolue-t-elle vers le conseil ? Peut-on comparer la Cour des comptes avec le monde de l'entreprise ? La Cour des comptes ne fait-elle pas du contrôle de gestion ?

Notre Président Christian VOLLE conclut la soirée en évoquant « un grand moment », en souhaitant à Michel RITZ une bonne retraite en Haute-Savoie (Annecy), en regrettant pour le Groupe de Paris la perte d'un membre très actif du Bureau et en confirmant que Michel RITZ sera toujours le bienvenu à Paris.

Pour les curieux, signalons une nouvelle fois le site Internet des juridictions financières www.ccomptes.fr !

Pierre FAYOLLE ■



« Les 100 ans de Charles OFFREY »

À Paris le 22 octobre 2010

VENDREDI 22 octobre le bureau du Groupe de Paris a eu le plaisir d'accueillir Charles OFFREY dans le cadre d'un déjeuner afin de fêter ses 100 ans. Charles OFFREY était accompagné d'une de ses filles.

Ci-dessous l'allocution prononcée par Jean TARDY à cette occasion.

Allocution de Jean TARDY, Président d'Honneur

Mon cher ami Charles,

Les membres du bureau du Groupe de Paris des Anciens de Fauriel qui ont pu se libérer sont heureux, admiratifs et émus de t'accueillir aujourd'hui pour fêter ton 100^e anniversaire.

En effet, tu as eu 100 ans le 27 septembre dernier. La population des centenaires en France, qui serait comprise entre 15 000 et 20 000, a encore augmenté d'une unité grâce à toi ! Bravo pour cette performance d'autant plus marquante que tu es en pleine vigueur comme en ont également témoigné les articles des associations chez qui tu as déjà fêté ce grand évènement.

Tu dois savoir que tu es le premier centenaire connu du Groupe de Paris depuis que je l'ai fait

ressusciter il y a 24 ans !!!! C'est donc un honneur pour nous que nous fêtons de la manière simple, conviviale et détendue si typiquement stéphanoise.

Charles, tu es né le 27 septembre 1910 à Saint-Étienne. Pour tes études, tu as choisi 2 établissements prestigieux. D'abord, notre lycée Claude-Fauriel de 1920 à 1930, puis, en second lieu, HEC à Paris.

Marié à une stéphanoise, vous avez eu 4 enfants (3 filles et 1 garçon), puis 6 petits enfants. Ta famille a toujours beaucoup compté pour toi et tu continues à t'intéresser très activement aux activités de tes petits enfants comme tu me l'as prouvé récemment.

Tu as commencé ta carrière professionnelle en 1934, à la Compagnie Générale Transatlantique, que je n'appellerai pas la CGT en cette période troublée par une grande agitation sociale !!!! À cette époque, le paquebot « Normandie » était en construction.

Tu quitteras la Compagnie en 1974 à l'arrêt de l'exploitation du paquebot France qui avait été lancé le 11 mai 1960 par Madame Yvonne de Gaulle. Durant cette période de fidélité à ton entreprise de 40 ans, rare de nos jours, tu as occupé des postes très importants, dont celui de secrétaire

général et d'administrateur directeur, en étant le plus proche collaborateur des grands présidents de la compagnie où tu as consacré ta vie aux plus beaux paquebots français.

Tu as publié de nombreux articles et conférences ainsi que plusieurs ouvrages dont :

- Chronique transatlantique du XX^e siècle, des hommes et des navires qui l'ont marqué (Éd. MDV)
- Terminé pour les machines : le Dossier France (Éd. MDV)
- Cette grande dame que fut la Transat (Éd. MDV)
- Henri Cangardel, Armateur 1881-1971 (Éd. de l'Atlantique)

Tu es également co-auteur de : Normandie-L'épopée du géant des mers (Ed. Herscher)

Et enfin tu as préfacé de nombreux livres dont France-Norway, Itinéraire du mal aimé, de Daniel Hillion.

Tout cela explique pourquoi lorsqu'on cherche Charles Offrey sur Google on a plusieurs dizaines de pages en réponse.

Toutes ces actions ont fait l'objet de nombreuses décorations puisque tu es officier de la Légion d'honneur et de l'ordre national du Mérite.

Si nous avons le plaisir d'être avec toi aujourd'hui c'est parce que nos grandes amies Colette Berger et Monique Bourgin, qui te connaissent bien et ont de l'affection pour toi, ont pu te parler du Groupe de Paris de façon laudative il y a une quinzaine d'années au cours de vos rencontres d'amis stéphanois.

Finalement, j'ai eu enfin l'honneur de faire ta connaissance et, le 18 mars 1996, tu nous as fait une conférence passionnante sur tes « 40 ans à la Transat » durant laquelle tu t'es défini comme « l'amant d'une grande dame » !!! Dans la conclusion de son article sur cette belle soirée, notre camarade et ami Gaston Alexandre t'avait remercié de nous avoir offert une « croisière de rêve » de quarante ans de souvenirs glorieux, fastes et tragiques.

Nous t'avons revu souvent comme participant actif à nos manifestations durant ces 14 dernières années. Ton ami Mgr Jean-Yves Riocreux avait beaucoup apprécié de te revoir lorsqu'il nous a fait visiter la cathédrale Notre-Dame de Paris en décembre 2009 et au déjeuner qui a suivi. Je sais qu'il a eu l'occasion de t'expliquer pourquoi il n'a pas pu se joindre à nous aujourd'hui pour ce déjeuner.

Cher ami Charles, nous savons que tu es un homme simple, chaleureux, ouvert et attentif aux autres, enthousiaste, aimant la lecture, la musique et passionné comme tu l'as toujours été pour les bateaux. C'est ce qui te rend si sympathique.

J'aimerais terminer mon propos en te posant une seule question dont tout le monde écouterait la réponse avec intérêt : **Que faut-il faire pour devenir centenaire dans ton état physique et intellectuel ?**



Jean TARDY ■

Plateformes pétrolières - fabrication, installation et exploitation

présenté par Angel Mphande-Ritz

AMBIANCE passionnée ce 17 novembre au restaurant La Pommeraié. Angel Mphande-Ritz, est venu nous faire partager son expérience de l'extraction pétrolière offshore, une industrie de pointe mise sous les feux des projecteurs après le tragique accident sur les puits de Macondo dans le golfe du Mexique, en avril 2010.

Angel, neveu de notre camarade Michel RITZ, est né en 1970 à Lusaka en Zambie, et arrive à Saint-Étienne à l'âge de 19 ans. Après des études d'ingénieur à l'INSA de Lyon, il rejoint la compagnie de services pétroliers Schlumberger en 1996, pour laquelle il travaillera 5 ans sur des plateformes de forage offshore **dont la formation consistait à occuper tous les postes en commençant par être peintre (indispensable pour protéger la plateforme de la rouille) et passant par le plancher, les postes de mécaniciens, électricien, et barge** puis en tant qu'ingénieur forage. Depuis 2001, il travaille pour la société Technip à la Défense, en tant que manager de projet dans la construction de pipelines. C'est avec beaucoup de générosité et de professionnalisme qu'Angel va captiver son audience au cours d'une soirée que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

Pourquoi l'offshore ?

La raréfaction progressive des ressources sur terre pour des raisons à la fois géologiques et politiques (nationalisations au Moyen-Orient) a poussé les pays consommateurs à aller chercher le pétrole au large de leurs côtes. À l'avant-garde de ce mouvement, les Anglais en Mer du Nord, et les Américains dans le golfe du Mexique, ont favorisé l'extraction de ces réserves, moyen d'assurer leur indépendance énergétique.

Qu'est-ce qu'une plateforme ?

On distingue les plateformes de production, qui appartiennent généralement à l'opérateur (BP, Exxon, Total...), et qui ont vocation à être présentes pour la durée de vie du champ, et les plateformes d'exploration ou de forage, qui appartiennent à un contracteur, et sont généralement louées pour la durée de forage des puits.

Une plateforme de production sert à récupérer et traiter le pétrole. On y relie les différents puits ayant été forés dans le champ de pétrole. Certains puits peuvent se situer à 30 kilomètres de la plateforme. En effet, l'importance des installations et le coût d'une plateforme poussent à rattacher un maximum de puits afin de maximiser la rentabilité du projet. Certaines plateformes ont même la possibilité de décharger le pétrole directement en mer, les tankers venant prélever leur cargaison sans que le pétrole n'aille onshore. Des problèmes d'infrastructures dans certains pays, ou de sécurité (terrorisme) poussent les compagnies à s'adapter et à effectuer le maximum d'opérations en mer.

On distingue plusieurs types de plateformes de production, qui varient en fonction de la profondeur des eaux. Ainsi, une 'Jacket', dans des eaux peu profondes de moins de 300 mètres sera posée et fixée par des pieux sur la plancher océanique, alors d'un FPSO (Floating, Production, Storage and Offloading) est un bateau, ancré, qui pourra opérer dans des environnements beaucoup plus profonds.

Une plateforme de forage sera utilisée pour des puits d'exploration (à partir de données sismiques par exemple), ou pour des puits de développement, quand un champ a été découvert et nécessite le forage de plusieurs puits afin d'extraire le pétrole de la formation. On distingue les Jack-up, plate-formes autoélévatrices utilisées quand la profondeur de l'eau est de moins de 150m ; les semi-submersibles, plateformes ancrées ; et les drillships, bateaux dont le positionnement se fait de manière dynamique. Aller de plus en plus loin et dans des conditions d'extraction de plus en plus difficiles a évidemment un coût. Une plateforme de forage en eaux profondes peut ainsi se louer plus de 500.000\$ par jour, quand une jack-up coûtera quelques dizaines de milliers de dollars.

La vie à bord

La vie à bord se fait de manière alternée en fonction de l'éloignement des côtes. Les rotations sont ainsi de deux à cinq semaines à bord, suivies de la même durée à terre.

À bord, la journée de travail dure 12 heures. Les employés sont nourris, logés, blanchis. Une plateforme est une ville où peuvent vivre 100 personnes pour une plateforme de forage et 250 pour une plateforme de production. L'essentiel des effectifs est bien entendu dédié à l'activité principale de forage, mais un capitaine, un médecin, des cuisiniers, entre autres, sont également indispensables. L'arrivée à bord se fait soit par hélicoptère (Mer du Nord) ou par bateau (trajet de 8 heures en Angola par exemple). Enfin, de nombreuses activités de divertissement sont présentes à bord (télévision satellitaire, salle de sport, sauna...), en revanche, l'alcool est interdit !!

Le forage

Le forage consiste à faire descendre des tiges de forage munies d'un trépan ("drillbit") à l'intérieur desquels circule une boue de forage. Cette boue qui lubrifie le trépan, est clé, car elle permet de maintenir une pression hydrostatique à l'intérieur du puits, et d'empêcher les fluides présents dans les formations traversées de remonter. En remontant dans le puits jusqu'à la surface, cette boue permet également d'évacuer les copeaux formés dans le forage, et enfin de donner les premières indications quant à la présence de pétrole.

Au cours du forage, plusieurs zones sont traversées (eau, sable, granite...). Au fur et à mesure de la construction du puits, on descend ainsi des tubes en acier qui isoleront les différentes formations. Du ciment est pompé entre ce 'casing' et les parois du puits, afin de fixer le tubage. Enfin, un 'BOP' (Blow-Out Preventer) est installé en tête de puits. Cet équipement important de sécurité permet de fermer le puits manuellement ou automatiquement en cas de remontée inattendue de pétrole.

Une fois le puits terminé, on pourra tester les différentes zones traversées en perforant le tubage (par des explosifs directionnels) et en réalisant des tests d'écoulement. Ceux-ci permettront de déterminer la qualité du pétrole ou encore la taille du réservoir.

Macondo ou l'exemple d'un forage qui tourne mal

Le puits de BP du nom de Macondo s'est écoulé pendant des mois sans que rien ne puisse l'arrêter et a provoqué une marée noire gigantesque dans le golfe du Mexique. D'après les premiers éléments de l'enquête, le ciment qui a été coulé lors du tubage ne se serait pas figé car de composition inadaptée, et le puits n'aurait ainsi pas été correctement consolidé. Par ailleurs, les tests réalisés n'auraient pas détecté l'entrée d'hydrocarbures dans le puits. Enfin, lorsque des hydrocarbures sont entrés dans le puits, le Blow Out Preventer ne s'est pas déclenché convenablement.

En remontant, le gaz s'est détendu, ce qui a conduit à vider le puits de sa boue. La pression ne s'exerçant plus à l'intérieur, la maîtrise du puits a été totalement perdue et le gaz puis le pétrole sont remontés rapidement à la surface. Les équipes ont réussi à dévier le gaz, mais celui-ci, projeté en altitude, est retombé sur la plateforme, qui a pris feu malgré les nombreuses mesures de sécurité, ce qui a finalement conduit à l'explosion.

Au final, le Blow Out Preventer ne s'étant pas déclenché, les équipes de BP ont réussi après de longs mois à mettre en place une cloche au-dessus du puits pour contenir le pétrole. In fine, c'est le forage d'un puits dévié et l'injection de boues très denses qui ont permis de «tuer» le puits et de le boucher définitivement.

La justice fixera les responsabilités ainsi que les amendes dans le jugement des trois parties impliquées dans cette catastrophe: BP, en tant qu'opérateur de la plateforme, devrait payer la facture, mais ses partenaires dans le champ, Anadarko et Mitsui, ainsi que les contracteurs américains Halliburton (qui se chargeait de la cimentation du puits) et Transocean (propriétaire de la plateforme) pourraient probablement être impliqués également.

Encore merci à Angel pour nous avoir éclairés sur ce sujet passionnant !

Raphaël MOREAU ■



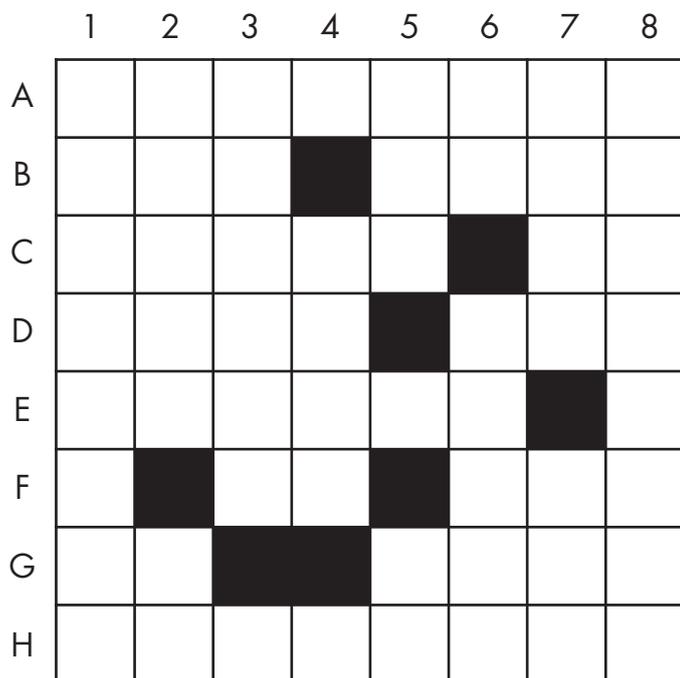
La photo de classe



1965-1966 - Math Spé A'

J. Diaz, P. Cornillon, Jean-Yves Danic, Patrick Dorel, Marc Daignières, G. Coron, Jean Pierre Métail
 F. Mommessin, F. Thinard, G. Eisenberg, R. Brun, Alain Régent, Roland Varenne, Daniel Franc, Jean Olivier
 Jean Mallet, Louis Besson, R. Mellet, André Polti, A. Beylot, Magnat G., JL. Boutard
 Robert Troncy, Guy Jacquet, C. Desolme, Christian Volle, M. Tinland, Josette Raillard, Delprato, Adrien Soulié, Berthelet.

Les mots croisés d'Albert



Horizontalement

- A** Avant-première
- B** Univers des Cariocas - Ont trop servi
- C** Est trop aimé - Petit Saint
- D** Très fin - Que d'eau !!
- E** Moquerie
- F** Union Européenne - Peut servir de modèle
- G** A l'intérieur - La belle Ile
- H** Balisée

Verticalement

- 1** Passés au four
- 2** Le doux canard - Conjonction
- 3** Première nurse
- 4** Refuge des rêveurs
- 5** Refuge des contestataires - Demi gâteau
- 6** Le plus fort - Gage de solidité
- 7** Provoque un dol - Cris d'arènes
- 8** Lourdemment handicapé